

# La barbarie.



**Par : Hanane Gharib.**

## **Sommaire :**

**Chapitre I : Mes ennuis.**

**Chapitre II : La déraison.**

**Chapitre III : Frustration.**

**Chapitre IV : Méditation.**

**Chapitre V : Palestine est enfin libre !!**

**Chapitre VI : Massacre.**



# Chapitre I : Mes ennuis.

Je suis épuisée, n'ayant pas la force de me remuer, faire le moindre mouvement, affaiblie et ma santé va de mal en pire, se dégrade du jour au lendemain, mes pensées se confondent, se mêlent et se mettent en désordre, je n'ai plus la force à penser correctement, je médite tout le temps de tout et de rien, je souffre mais je garde le silence. Ça ne me choque pas au fait, c'est devenu journalier puisque je passe toute ma journée allongée sur mon lit à regarder le plafond dans une extrême obscurité .Que c'est fatal !

Ma vie est maintenant sens dessus-dessous, troublée et incompréhensible, passant tout son temps dans le même endroit voire dans le même cachot, un cachot abominable, odieux et lamentable, des murs d'une couleur insaisissable, une couleur terne et mélancolique avec des fissures et des taches vagues. Le plafond qui est à son tour souillé et repoussant à voir avec des points dont j'ignore la cause. Au juste centre du plafond se suspend une lampe, mais je n'en suis pas sûre, une lampe tiré par un fil pareil à celui d'un téléphone fixe mais un peu plus long d'une couleur rouge neutre, le sol n'est pas plus mieux que les autres, souillé et gardant des chewing-gums depuis les années 50. C'est à ça que ressemble la chambre où je demeure, la chambre où je passe tout mon temps, mon entière journée épuisante et pénible.

C'est beaucoup plus fort que moi, car ce n'était pas mon choix, je n'étais qu'une victime et je ne puis rien face à cette situation. J'étais soumise et forcée à vivre de cette manière. Mes rêves et mes convictions se sont envolés mais ce n'était pas mon choix encore une fois, vous voyez combien je suis soumise et débile. Je rêvais de vivre en paix au sein de ma famille, je rêvais d'accéder à l'école un jour et avoir droit à un cursus scolaire, je rêvais de m'habiller correctement comme tous les enfants et surtout manger quand j'en ai besoin...

D'ailleurs j'ai encore des bribes de souvenirs, je me souviens encore de ma vie d'autrefois quand j'étais libre, je me rappelle encore de mon père car il hante mes rêves, il était si brave et robuste, très courageux et digne c'est ce qu'on m'a raconté à son propos et j'ai tout un amour ardent pour lui, il occupe une gigantesque place dans mon cœur et ma vie malgré son absence. Mon frère lui aussi est parti trop jeune, il avait 9 ans quand il est sorti avec mon père un jour du mois sacré, ils sont sortis éternellement, quant à moi je n'avais que 3ans et demi et mon cerveau ne pouvait pas comprendre la mort et l'au-delà que ma mère n'a pas cessé de m'expliquer jadis.

Ca fait 20ans que je suis enfermée, j'étais condamnée à vivre dans les ténèbres, une obscurité fatale, l'angoisse taraudait nos corps : le mien et celui de ma mère bien entendu. Je vis avec ma mère au sein d'une chambre abominable et dégoutante que ma mère se plonge toujours dans des pensées calamiteuses et terrorisantes et elle ne cesse de trembler de peur et se réveiller en sursaut car elle a tant souffert et souffre encore, quant à moi mes pensées allaient surtout s'égarer sur la mort, je pensais toujours que je ne suis qu'une victime d'une affaire de politique, mais ma mère et moi n'étions pas les seules proies des israéliens, ils nous ont tous eu.

## Chapitre II : La déraison.

Je suis mentalement troublée, je ne ressens plus l'amour ni l'affection, je ne vois que la haine, la rancune, la répugnance et la détestation, j'étais soumise à vivre au dessus des bombes et des cris des petits enfants perdant leurs familles , des femmes prises par force...C'est comme ça que j'ai vécu, sous la violence et la cruauté , Que sera l'avenir d'une fille enfermée et n'ayant aucun recours que de se taire ? A quoi ressemblera ma vie sous les menaces et l'intimidation ?

La terreur a hanté mes rêves, détruit ma crâne ce qui a engendré forcément des tortures. J'ai déjà mentionné que je vois toujours mon père : ça je l'avoue, je voyais toujours mon père agenouillé auprès d'un soldat israélien robuste et sinistre posant un fusil sur le front pieux de mon pauvre père et mon frère gémissant et sanglotant sans qu'on lui prie la moindre attention, et BANG !! Je me lève en sursaut, mon visage est tout en sueur et larmes, je me redresse sur mon séant et je reprends mes sanglots et mes lamentations en essayant tout de même de ne pas effrayer ma mère. C'est de cette manière que je passe mes nuits.

Ma pauvre mère, c'est elle qui me fait le plus de peine, je ne peux la regarder sans qu'une larme ne me sorte des yeux qui sont déjà desséchés et taris à force de pleurer tout le temps. Quand mon père et mon frère ont décédés, ma mère est sortie pour recevoir leurs cadavres, ses gémissement et ses lamentations étaient très forts que des soldats inhumains l'ont aperçu passer à une heure nocturne, ma mère plongée dans son chagrin, était dans son propre univers de morosité et de désespérance, tout d'un coup les soldats l'ont pris par force, elle a tant essayé de s'enfuir ou plutôt de leur expliquer qu'elle vient de perdre son époux et son fils mais ses tentatives d'évasion ont échoué, elle a cédé finalement...

Durant son séjour au sein d'une prison mille fois lamentable et pitoyable que la nôtre, ma mère a vécu les plus désagréables 15 jours de sa vie, pas d'eau ni de pain même sec et surtout pas le moindre rayon de lumière, elle a été terrorisé en écoutant les gémissements et les criailleries douloureux des femmes dans les cachots mitoyens, la voix du va et vient des soldats faisait naître une anxiété douloureuse. L'angoisse et la terreur l'enveloppaient quand elle se demandait : mon tour, c'est pour quand ?

Son tour est là, une voix tellement effrayante provoquée pas loin de son cachot, les pas violents et solides d'un soldat se rapprochèrent de sa cellule, son cœur battait la chamade, ses dents claquaient très fort, les cadenas s'ouvrirent et elle a commencé à réciter des versets du Coran sacré et priant Dieu de la soutenir aussi bien que sa fille abandonnée toute seule dans les ténèbres. La porte ouverte, un soldat costaud s'approcha d'elle, des coups de bâton par là des gifles par-ci, mais pire il l'a violé à sang froid. 15 jours de souffrances morales et physiques sans aucun recours que le silence, un séjour infernal, une fois libérée ses rancunes envers les israéliens se sont amplifiées, sa haine a augmenté envers ces démons et son inquiétude à propos de sa fille n'a cessé de se développer.

Dès son arrivée, elle s'est trouvée incapable de parler, aucun mot ne lui est sortie de sa bouche terne et morne. Ses sentiments de terreur et de haine se sont développés jusqu'à la déraison.

## Chapitre III : Frustration.

Les israéliens ont hanté nos rêves, ils sont devenus notre préoccupation journalière, notre menace et le danger qui nous entourait. Mais ils n'ont jamais pu nous éloigner de notre foi, de notre religion et surtout nos convictions et ambitions, nous sommes toujours des palestiniens et nous sommes libres, certes nos corps sont captifs et terrorisés mais notre âme est immaculée et pure.

Avant que la guère ne prenne cet aspect cruel, ma mère était une poète, elle écrivait de tout et de rien, sa seule et unique occupation était la lecture et l'écriture, c'est elle qui m'a appris à lire et à écrire car je n'ai jamais mis les pieds dans une école. Après le séjour endiablé qu'a eu ma mère, elle est devenue plus créative que jamais, les souffrances l'ont inspiré alors elle a produit un poème fameux qui est gravé toujours dans ma mémoire :

Au milieu de la destruction et la démolition	Par un peuple dénué d'émotions.
Un môme plongé dans une méditation,	Perdu et ne trouvant plus la direction.
Une fille solitaire et sans consolation,	Exilée mais pleine de sensations.
Une veuve camouflée mais noyée dans une réflexion.	
Sous les bombes atomiques et la nucléation	Visant l'anéantissement d'une civilisation.
Enfants, adultes et même le plus âgé des créations,	Sont tous soumis à une extrême extinction.
Mais Allah nous comblera de son affection,	Et il n'oubliera jamais ses misérables créations...

Ce sont les vers qui m'ont attiré le plus, ma mère m'a lu ce poème quand j'ai atteint mes six ans et tant qu'il est facile, il s'est vite gravé dans ma mémoire.

Certes, nous sommes captives, mais ça n'a pas empêché ma mère d'aller discrètement acheter des livres, des stylos et des cahiers, le seul refuge qu'avait ma mère est l'écriture, c'était sa manière de s'exprimer, quant à moi je dessine, et je dessine pour m'envoler d'un monde où la violence s'avère quelque chose de normal ! Un monde ou le plus chétif cède au plus fort, un monde d'injustice et de cruauté...

# Chapitre VI : Méditation.

J'ai atteint l'âge de 16 ans, donc je suis assez mature pour comprendre que mon pays est sous une occupation injuste, que mes sœurs et mes frères sont soumis à la violence et forcés à vivre secrètement tout comme moi. La famine a eu la moitié de notre peuple, les écoles sont détruites, les jeunes garçons sont morts et les filles sont cachées jusqu'au jour de leur décès.

Quelle abominable de situation nous vivons ? Où sont les droits de l'homme ? Où sont nos frères arabes ? C'est à ça que ressemble l'Islam ?

J'ai lu la moitié du Coran sacré, et j'ai constaté que ce que nous subissons est tout contre les conditions et les valeurs de notre religion. L'Islam est une religion de paix, de fraternité et d'allégresse, certes Israël est un état fort, mais ça n'empêche pas de dire que les arabes sont forts à leur tour. Et je me demandais tout de même si les saoudiens sont aussi riches et forts qu'Israël, pourquoi ne soutiennent-ils pas leurs frères sous la menace ? Mais pire c'est qu'ils soutiennent leurs adversaires qui n'ont ni foi ni loi. Mais je recule un peu et je me calme en prenant en considération que c'est une affaire de politique et qu'une fille de 16ans n'y peut rien piger !!

Ma mère à son tour m'a expliqué que c'est difficile à comprendre, mais le soutien des arabes pour les antagonistes est certes inapproprié et mystérieux et que le proverbe dit :

**«Les arabes se sont mis d'accord de ne jamais se mettre d'accord.»**

Le monde entier éprouve sa compassion vis-à-vis de notre situation, ils ont contesté, manifesté leur rage mais en vains, enfin j'avoue que c'est une bonne initiative mais leur voix demeure inattendue tout comme la nôtre. Une fois j'ai eu une idée révolutionnaire, il m'est passé par la tête une pensée diabolique, le terrorisme ! Oui, je sacrifierai ma vie pour le prix de la liberté de mon territoire, ainsi que je mettrai fin à la vie de ces démons peu importe leur nombre.

Mais en réfléchissant un peu profondément, j'ai découvert que ma vie ni la vie des quelques monstres israéliens ne valent rien dans cette affaire politique, Israël continuera l'anéantissement et l'extinction de notre race ... Qu'est ce que c'est BARBARE !!!

# Chapitre V : Palestine est enfin libre !!

Aujourd'hui, ma mère et moi avons entendu une nouvelle amère : un groupe des jeunes palestiniens ont commis un suicide collectif. Ça nous a fendu le cœur, nos avis ont différé : certains approuvent la bravoure de ces jeunes et l'immensité du sacrifice qu'ils ont fait, tout ceci montre qu'ils ont un amour propre pour leur pays, d'autres voient que la mort de ces jeunes ne contribuera pas à la libération de Palestine, ils ont mal planifié !... Quant à moi, je ne manifestais rien face à cette nouvelle, je n'avais aucun commentaire. J'étais plutôt indifférente.

Je me voyais vivant au sein de ma famille : ma mère, mon père et mon frère, et nous étions tous purs et nets, portons des vêtements neufs, ma mère portait une robe très bien confectionnée, immaculée et d'une blancheur vive, avec un grand sourire marquant son visage ravissant, sa peau blanche et pure et ses yeux gais, mon père à son tour était entouré d'un éclat comme un ange sur terre portant une chemise de marque et un pantalon chic on dirait un roi, et un large sourire se dessina sur sa face ! Quant à mon frère que j'ai vu aussi admirable et charmant, ses cheveux blonds d'autrefois brillaient et d'ailleurs ils ont très vite poussé, son visage d'une blancheur parfaite et une netteté inédite. Et nous étions tous entrain de regarder la télé d'une très bonne qualité dans notre salon très bien peint et meublé généreusement, et on regardait dans la télé : Palestine est enfin libre !! Plus de famine, plus d'assassinats, plus de viols...Des you-yous de joie sortirent des maisons mitoyennes, des Allah Akbar ! Al Hamdulillah, des prières de remerciement et l'extase s'est répandue dans tout le pays. Tout d'un coup, j'ai senti un câlin très chaleureux, des mains m'enveloppèrent amicalement, dans mon rêve c'était mon frère chéri mais quand j'ai ouvert mes yeux c'était ma mère. Ma mère qui portait des guenilles et des vêtements malpropres, ma mère qui son visage avait pris une couleur de terre cuite, et ses lèvres mornes et sèches. Elle m'invita à me lever et boire une gorgée d'eau, et puis elle m'a dit : « Sans doute t'as eu un très beau rêve ma chère, tu souriais, tu rirais même, je n'avais pas envie de te t'interrompre, mais finalement tes rires se sont confondus avec des pleurs et des sanglots... ». J'ai essuyé mes larmes en souriant et j'ai raconté à ma mère le plus beau rêve que j'ai jamais eu, ma mère souriait à son tour mais finalement elle m'ouvrit ses bras et nous mîmes à pleurer à chaudes larmes.

C'était le plus beau rêve que j'ai jamais eu, un rêve irréalisable mais gardons espoir ☺ !

## Chapitre IV : Massacre.

La nuit dernière, les attaques sont devenues aussi cruelles que jamais, les voisins gémissaient très fort, les enfants crièrent... il s'avère que les israéliens ont eu marre de tuer par les centaines, des milliers ça serait mieux ! Ma mère et moi prions Allah de nous excuser, de nous combler de ses bénédictions, on ne lui a pas demandé de nous protéger car notre tour était tout proche.

C'est le troisième jour du mois sacré, le mois de joie et de dévouement pour les musulmans, les juifs dénués d'émotions comme il est mentionné dans le poème de ma mère, ils ont voulu détruire notre joie, démolir notre extase et nous frustrer du moindre signe de contentement. Des Allah Akbar sortirent des maisons voisines tout comme mon rêve, mes les you-yous se sont transformés en criailles et lamentations.

Cette nuit-ci, j'avais un pressentiment celui de ma fin, notre fin. Je n'ai pas pu dormir loin de ma mère, je lui ai demandé de me prendre dans ses bras, de me réciter l'un de ses poèmes fameux.

Ma mère n'a pas voulu me montrer son angoisse et sa terreur, on va bientôt mourir dans une ridicule affaire de politique, nous n'avons rien fait du tout, ce qui me rendait satisfaite c'est que mon pacte avec mon créateur était tout pur et net je n'avais donc rien à craindre, j'étais heureuse aussi car je verrai enfin mon père et mon frère qui m'ont tant manqué.

Je somnolais quand j'ai entendu un bruit très fort et un soi-disant tremblement de terre, alors là ma mère m'a invité à lire des versets du Coran et de prier :

اشهد ان لا اله الا الله و اشهد ان محمد رسول الله .

Elle me prend dans ses bras, me baise partout en pleurnichant et se lamentant de notre sort, nous avons répété la prière deux fois d'une voix tremblante et épuisée avant qu'on... !!!



**Fin.**